

1er Mai



POUR GAGNER LE RETRAIT :

PARTOUT, DÉTERMINÉ·ES POUR UN 1^{ER} MAI MASSIF, UNITAIRE ET POPULAIRE !

Depuis plus de 3 mois, la mobilisation de millions de grévistes et de manifestant·e·s a mis en minorité le gouvernement et le président Macron. La très grande majorité de la population soutient l'action de l'intersyndicale contre le recul de l'âge de départ à la retraite pour toutes et tous.

En s'obstinant, le président de la République et son gouvernement ne prennent pas la mesure des attentes des travailleuses et des travailleurs et ne répondent pas aux enjeux industriels et de développement des services publics. **Pire, ils sont responsables de la crise sociale et environnementale qu'ils ne cessent d'aggraver.**

En participant massivement aux manifestations du 1er Mai, salariés, jeunes, retraités, privés d'emploi, famille, amis, voisins, collègues de travail, nous montrerons notre refus du passage en force de cette réforme qui nous impose un recul social sans précédent. Nous exprimerons notre colère en affirmant que « **pour nous, 64 ans c'est toujours non !** ». Avec cette lutte, nous donnerons de l'espoir pour gagner sur les retraites, mais aussi pour augmenter nos salaires et nos pensions.

**L'URGENCE, C'EST D'AUGMENTER LES SALAIRES,
PAS DE RECULER L'ÂGE DE DÉPART À LA RETRAITE !**

Ce 1er Mai est une journée de solidarité internationale pour la paix entre les peuples. À Paris des dirigeants syndicaux du monde entier seront présents pour montrer leur solidarité avec notre mobilisation.

Le 1er Mai nous manifesterons aussi pour dire notre refus des idées d'extrême droite, du racisme et pour résister à celles et ceux qui distillent le poison de la division.

Notre force c'est notre nombre : participons nombreuses et nombreux à ce 1er Mai exceptionnel pour maintenir la pression sur le gouvernement et le patronat afin que la loi ne soit pas appliquée !

Pour gagner dans les semaines et les mois qui viennent, nous invitons tous les salarié·es et privé·es d'emploi, quel que soit leur métier, jeunes ou retraité·es, à se syndiquer pour ne plus être isolé·e, pour s'organiser collectivement dans leur entreprise, leur service et leur territoire.

**ON EST LA CGT ?
VOUS ÊTES LA CGT !**



1er mai

Mais d'où vient cette fête du 1er mai ?

Des USA !

Au cours du IVe congrès de l'American Federation of Labor, en 1884, les principaux syndicats ouvriers des États-Unis s'étaient donnés deux ans pour imposer aux patrons une limitation de la journée de travail à huit heures. Ils avaient choisi de débiter leur action un 1er mai parce que beaucoup d'entreprises américaines entamaient ce jour-là leur année comptable.

Arrive le 1er mai 1886. Beaucoup de travailleurs obtiennent immédiatement satisfaction de leur employeur. Mais d'autres, moins chanceux, au nombre d'environ 340.000, doivent faire grève pour forcer leur employeur à céder.

Le 3 mai, une manifestation fait trois morts parmi les grévistes de la société McCormick Harvester, à Chicago. Une marche de protestation a lieu le lendemain et dans la soirée, tandis que la manifestation se disperse à Haymarket Square, il ne reste plus que 200 manifestants face à autant de policiers. C'est alors qu'une bombe explose devant les forces de l'ordre. Elle fait une quinzaine de morts dans les rangs de la police.

Trois syndicalistes anarchistes sont jugés et condamnés à la prison à perpétuité. Cinq autres sont pendus le 11 novembre 1886 malgré des preuves incertaines.

Trois ans après le drame de Chicago, la IIe Internationale socialiste réunit à Paris son deuxième congrès. Les congressistes se donnent pour objectif la journée de huit heures (soit 48 heures hebdomadaires, le dimanche seul étant chômé). Jusque-là, il est habituel de travailler dix ou douze heures par jour.

Le 20 juin 1889, sur une proposition de Raymond Lavigne, ils décident qu'il sera « organisé une grande manifestation à date fixe de manière à ce que dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail et d'appliquer les autres résolutions du congrès.



Le 1er mai 1891, à Fourmies, une petite ville du nord de la France, la manifestation rituelle tourne au drame. La troupe tire à bout portant sur la foule pacifique des ouvriers.

Elle fait dix morts et 35 blessés. L'une des victimes, Marie Blondeau, habillée de blanc et les bras couverts de fleurs, devient le symbole de cette journée.

Avec le drame de Fourmies, le 1er mai s'enracine dans la tradition de lutte des ouvriers européens.

**Départ de la manifestation à partir de 10h
de la Gare à Grenoble et du palais de justice à Chambéry**